

## INTEMPÉRIES À ORAN

# Plus de 80 interventions enregistrées à travers la wilaya et une vingtaine de blessés

*En quarante-huit heures, la Protection civile à travers ses quinze unités réparties à travers la wilaya d’Oran a enregistré plus de 80 opérations d’interventions depuis la soirée de lundi.*

La wilaya d’Oran a connu de fortes averses accompagnées de vents violents, causant une dizaine d’accidents de la circulation pour des excès de vitesse ou la perte du contrôle du véhicule.

L’on dénombre une vingtaine de blessés, dont quatre personnes blessées suite à des effondrements de plafonds et de murs

dans des habitations au niveau du vieux bâti. Parmi les appels d’urgence, les éléments de la Protection civile ont été sollicités dans la matinée d’hier, pour dégager les tronçons routiers qui sont encombrés par des chutes de câbles électriques ou des arbres afin de rétablir la circulation routière tout en sachant

que l’axe routier reliant Aïn El-Beida à El Kerma a été fermé à la circulation en raison d’inondations.

Comme lors de chaque intempérie, le courant électrique figure parmi les premiers dégâts. Ainsi, l’on enregistre plus d’une quarantaine de poteaux électriques arrachés.

Conséquence : plusieurs coupures de courant dues à des conducteurs et supports à terre avec pour effet immédiat des coupures de courant au niveau de plusieurs localités des daïras

d’Arzew, Béthioua, Es-Senia Oued-Tiélat, Gydél, Bir El Djir et Aïn El-Turck. Pour sa part la Société de distribution de l’électricité et du gaz a déclenché un plan d’urgence, avec la mobilisation de l’ensemble des moyens d’intervention et l’apport de 16 entreprises sous-traitantes. Certaines localités touchées ont été rétablies, dès hier en fin de matinée, notamment la daïra d’Arzew à l’exception de Sidi Ben Yebka, Cap Carbon et Boutfaha. Dans la daïra de Béthioua, le courant a été rétabli, à l’exception de Chehaïria et Mers El Hadjaj. La daïra de Boutlélis compte les localités de Bouiakour, El Kerma et Cap Blanc toujours sans électricité.

Des coupures sont toujours en cours de rétablissement au niveau de certaines localités de la daïra d’Es Senia, notamment la zone industrielle, et les daïras d’Oued Tiélat, Gydél et Bir El Djir au niveau de la zone d’activité de Hassi Ben Okba.

Pour plus de vigilance, les services de la Protection civile lancent un appel de prévention aux citoyens afin d’éviter d’emprunter

les trottoirs des anciennes habitations pour se prémunir des éventuelles chutes de pierres des balcons.

### Quatre navires sauvés et plusieurs petites embarcations ont coulé

Dans un premier bilan établi, les services de la capitainerie du port d’Oran ont fait savoir que sur les 19 navires de marchandises qui étaient amarrés dans les différents quais du port, quatre navires ont posé problème et des mouvements ont été effectués pour les dégager et les sécuriser vers la rade.

L’on saura qu’en raison d’une forte houle au niveau de la jetée, plusieurs petites embarcations de plaisance qui étaient amarrées au port de pêche ont coulé durant la soirée de lundi.

Aussi et afin de faire face à d’éventuels complications, un dispositif de veille a été mis en place au sein de l’enceinte portuaire, par la capitainerie, avec la mobilisation de trois remorqueurs de l’EPO.

**Amel Bentolba**

## INTEMPÉRIES À SIDI-BEL-ABBÈS

# La ville sous les eaux, des blessés et 4 axes routiers coupés

*Depuis le week-end dernier, la région de Sidi-Bel-Abbès enregistre des précipitations qui sont devenues très importantes depuis dimanche matin.*

Sidi Bel Abbès s’est réveillée, hier, mardi sous les eaux notamment dans certains quartiers de la ville, rendant la circulation des personnes et voitures très difficile. Une situation aggravée par les avaloirs obstrués par les immondices, sinon carrément inexistantes, en plus de la pente qui n’a pas été étudiée lors des travaux de revêtement de la chaussée. Les artères de la ville sont des étangs dans lesquels on pour-

rait pêcher des saletés à défaut de poissons, diront des passants exaspérés. A ce décor, sont venus s’ajouter des dizaines d’arbres arrachés par le vent violent qui a soufflé sur la région dans la nuit de lundi à mardi dernier.

Selon le bilan de la Protection civile, dans l’après-midi de lundi et la matinée de mardi, ses éléments sont intervenus à 27 reprises. Dans le faubourg du Maconnais, un

arbre arraché par le vent a blessé 3 personnes dans leur domicile.

Ces dernières ont été évacuées vers les UMC du CHU de Sidi Bel Abbès. Les pompiers ont retiré des eaux des véhicules inondés et sont intervenus dans des débuts d’incendies qui ont été circonscrits provoqués par des courts-circuits. Ces derniers ont procédé au pompage des eaux qui ont envahi plusieurs demeures.

Quatre axes routiers nationaux sont actuellement coupés à la circulation alors que des coupures de courant électrique

ont touché plusieurs localités. La Société de distribution de l’électricité, les services de sécurité et la Protection civile, qui a déjà installé une cellule de crise, sont d’ores et déjà mobilisés sachant que les précipitations n’ont pas connu de répit et que l’oued Mekerra, dont le niveau est très important, menace de déborder à tout moment.

Dans la crainte d’inondations, les Bélabesiens retiennent leur souffle car le souvenir des crues ces dernières années est resté très vivace dans leur mémoire.

**A. M**

## MOSTAGANEM

### Quatre tentatives d’immolation et la RN 23 fermée à la circulation

Quatre tentatives d’immolation par le feu, notamment par un handicapé, se sont produites hier mardi vers 14h30 à la périphérie de la ville de Mostaganem en plus de la fermeture à la circulation par les protestataires, de la RN 23.

Ces contestataires du bidonville «Typhus» ont tenté de s’immoler par le feu à cause d’un problème de recasement. Au moment de commettre leur acte, ils se trouvaient dans un état de nervosité extrême et parlaient de hogra et d’injustice.

La nuit dernière, disent-ils, les averses de pluie et le vent violent ont détruit une partie de leurs baraques et des masures du bidonville. Ils ont appelé les secours de la Protection civile et de sécurité mais personne n’a osé venir la nuit à leur secours.

Aujourd’hui, ils sont redescendus encore une fois dans la rue et ont fermé un axe routier principal pour réclamer leur relogement dans des habitations dignes, dénonçant ce qu’ils ont qualifié de mépris à leur égard. Les services de sécurité de la police et de la gendarmerie sont venus en renfort pour prévenir tout dérapage.

**A. Bensadok**

## MASCARA

### Plusieurs interventions de la Protection civile après les dernières précipitations

Les fortes précipitations de ces dernières heures ont provoqué comme d’habitude des inondations dans des maisons en différents sites de la wilaya comme elles ont causé des désagréments aux automobilistes dans certaines rues où l’eau se déversait à flots.

Les éléments de la Protection civile ont surtout eu à intervenir à Sig où le pompage d’eau a été effectué dans des domiciles, à l’instar des localités de Sig, Hacine ou Bouhanifia. La même situation d’inondations a été vécue au douar Ouled Belhadj, dans la commune de Maoussa.

**M. Meddeber**

## ZAHANA

### Un homme retrouvé mort

Un homme âgé d’une quarantaine d’années environ a été retrouvé mort, dans la localité de Zahana, en son domicile. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale.

**M. M.**

# Tlemcen sous la furie des eaux

*De mémoire de Tlemcéniens, jamais la capitale des Zianides n’a connu un tel déluge, les citoyens ont découvert au petit matin une ville complètement submergée par les eaux et ceux qui ont eu l’audace de s’aventurer dans le centre-ville sont restés prisonniers de ces pluies torrentielles qui n’ont pas cessé, sans aucune possibilité de rentrer chez eux.*

Les trémies sont hors d’usage, la route vers Sebdou est bloquée, et ce sont les habitants de oued Lakhdar et des cascades d’El Ourit qui sont exposés au grave danger que représente le barrage d’El Mefrouche. Et comme toujours lors des intempéries, ce sont les quartiers périphériques de la commune de Mansourah qui sont gravement touchés, c’est l’isolement total, aucune route n’est praticable. Les habitants de cette localité ont passé une nuit sans électricité. On nous signale que des bus ont été emportés par les eaux et la disparition d’un chauffeur a été signalée par ses proches.

Tlemcen n’est pas située en zone

inondable, le problème est ailleurs, et le simple citoyen sait de quoi il s’agit. Les regards, les bouches d’égout et les avaloirs sont bouchés depuis longtemps, ce qui explique le débordement et l’infiltration des eaux dans les maisons, en plein centre-ville de Tlemcen. Il est encore trop tôt pour estimer les dégâts, mais ils seront très importants. Avec ses moyens limités, la Protection civile ne sait plus où donner de la tête pour répondre aux appels au secours qui transitent par Radio Tlemcen, la radio locale, qui ne cesse d’émettre des appels à la vigilance en demandant à la population de rester chez elle.. La nature n’est pas la seule coupable, les responsables viennent de découvrir les fruits du bricolage et du laisser-aller, et ce à la veille des élections du 29 novembre. On vient d’apprendre que le wali lui-même a lancé un appel à la population de Tlemcen de ne prendre aucun risque. Toutes les routes au niveau de la wilaya sont bloquées.

Devant cette situation dramatique notre consœur Fatima de Radio Tlemcen, émue, par les appels de détresse, demande aux gens de ne pas paniquer et de… prier.

**M. Zenasni**

### Un ex-maire, tête de liste du RND, décède dans un accident de la circulation

Dans la soirée du lundi 12 novembre, un tragique accident de la circulation s’est produit sur la RN 7, reliant la localité de Boukhanefis à Sidi Lahcen, causant la mort, sur le coup, d’un ex-maire, tête de liste du RND, président du club de l’USMBA, âgé de 54 ans, et blessant grièvement une autre personne.

Selon nos sources, dans la soirée de lundi dernier, un camion roulant sur la RN7 à destination de Sidi Lahcen a dérapé sur la chaussée très glissante, ce qui a entraîné un carambolage spectaculaire.

**A. M**